

INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE

FOCUS SUR

MARTINE SAGAERT
PROFESSEUR EMERITE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE
XXe siècle



CHERS LECTEURS

Professeur émérite de littérature française du XXe siècle à l'université de Toulon, **Martine Sagaert** est spécialiste des œuvres d'**André Gide**, de **Paul Léautaud**, de **Christiane Rochefort** et de **Silvia Baron Supervielle**.

Née le 28 octobre **1953**, à Asnières sur Seine, **Martine Sagaert** est l'**ainée** d'une famille de sept enfants, tournée vers la **culture** et les **lettres**, avec un **père chercheur au CNRS** et une **mère institutrice**. Dès son adolescence, Martine Sagaert a l'opportunité de rencontrer des **hommes de lettres** ou des peintres comme **Paul Delvaux**, qu'elle rencontre en Belgique, aux côtés de son père qui l'emmène visiter les **lieux d'écriture** et l'invite sur les lieux d'interviews auprès des artistes. Au lycée, elle découvre les poèmes de **Charles Baudelaire** et l'immense quête de **Marcel Proust**, grâce à son professeur, Mme Nicole Bataille, qui marque un tournant dans son parcours scolaire.

En 1971, cette enseignante l'incite à se présenter au **Concours de la Résistance**, qui avait pour but de sensibiliser la jeunesse à cette période de l'Histoire. Martine Sagaert remporte le **1er prix** du concours et reçoit comme **récompense** un **livre sur la déportation** et les œuvres de **Charlotte Delbo**, écrivaine française déportée pendant la deuxième guerre mondiale. Martine Sagaert vit alors au lycée sa **première rencontre** avec la **Littérature** et l'**Histoire** et les liens intimes entre l'une et l'autre, entre les histoires des uns et la grande Histoire.

Elle poursuit ensuite des **études littéraires** à **Paris**, en **classe préparatoire** au **Lycée Fénelon**, puis à l'université de la **Sorbonne** où les travaux de **Michel Raimond** sur le **roman** la marquent profondément et l'incitent à approfondir sa connaissance de **Proust**, à qui elle consacre une **thèse de troisième cycle**.



En 1992, elle poursuit son travail de recherche en préparant une **thèse d'État** intitulée « *L'Image de la mère dans la prose narrative française entre 1890 et 1920* », toujours sous la direction de **Michel Raimond**. C'est l'occasion pour elle de commenter notamment les œuvres de **Marcel Proust**, d'**André Gide**, de **Paul Léautaud**, de **Charles-Louis Philippe**, de **Colette** et de **François Mauriac**.

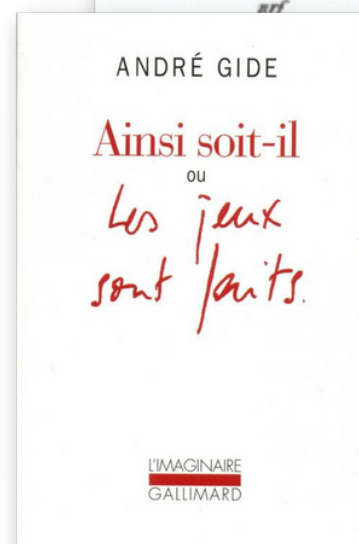
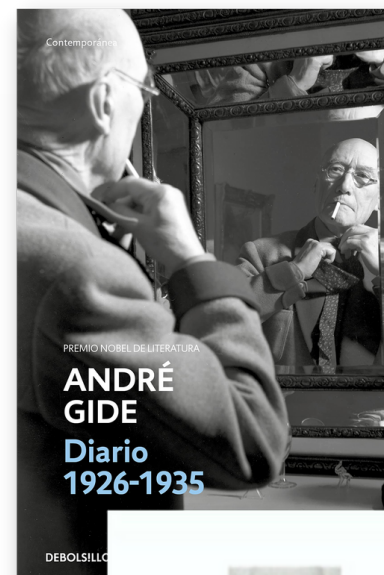
Elle **rencontre**, dans le cadre de ses travaux **Catherine Gide**, la fille d'André Gide, qui l'autorise à étudier les **cahiers** et les **journaux personnels** de l'auteur. Elle pénètre alors dans l'**atelier**, dans la **fabrique de l'œuvre** et mène des **investigations génétiques** sur les **manuscrits** de Gide. Martine Sagaert redécouvre au cœur des manuscrits, un auteur vivant, solaire, salubre. En 1997, elle **édite** le **Journal** de Gide, de 1926 à 1950, aux éditions **Gallimard**, dans la « **Bibliothèque de la Pléiade** ». Cette édition sera traduite en **italien** et en **espagnol** (Debolsillo, 2022).

En 2001, Martine Sagaert collabore également à l'édition de **Souvenirs et voyages** et publie une **édition critique** de **Retour de l'URSS**, de **Retouches à mon Retour de l'URSS** et d'**Ainsi soit-il ou les jeux sont faits**, dans la « **Bibliothèque de la Pléiade** ».

Ce dernier texte figurera aussi dans la collection « L'Imaginaire ».

En 2003, elle conçoit l'exposition intitulée **Gide Vivant / Gide Hoy día**, dévoilée à l'**Alliance Française de Bogota**, de la même manière qu'elle avait conçu l'exposition **André Gide et l'Algérie**, produite par les **Centres Culturels Français en Algérie** et réalisée par Marc Sagaert et Alain Dromsöm en 1993.

Elle crée avec des étudiants de l'université de Bordeaux, le site internet **www.andre-gide.fr**. Puis en 2009, elle signe avec **Peter Schnyder** l'ouvrage intitulé **André Gide : l'écriture vive**, publié aux **Presses Universitaires de Bordeaux**.



**ENEZ
ÉCOUVRI**



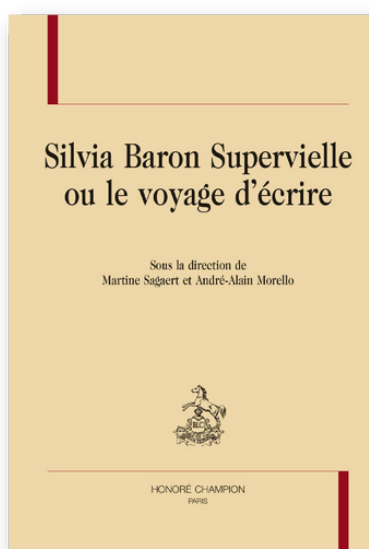
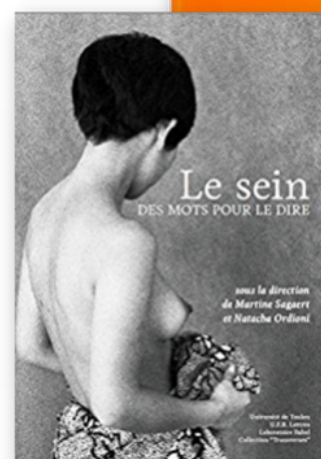
Martine Sagaert partage ainsi son activité entre l'enseignement et la recherche. Elle dirigera aussi le **laboratoire de recherche BABEL** de l'Université de Toulon jusqu'en 2017.

Par-delà l'œuvre de Gide, elle a travaillé notamment sur l'écrivain **Paul Léautaud**, à qui elle consacre une **biographie**, publiée à **La Manufacture** en **1989** et rééditée aux éditions **Castor Astral** en **2006**, avec une **préface** de **Philippe Delerm**.

Elle a rencontré **Christiane Rochefort**, **écrivaine française engagée** qui est aux origines du **M.L.F.** et a contribué avec **Simone de Beauvoir** et **Gisèle Halimi** à **Choisir la cause des femmes** en **1971** et qui a soutenu le **Manifeste des 121**, titré « **Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie** ». Elle rédige ainsi l'introduction de l'œuvre romanesque de Christiane Rochefort publiée aux éditions **Grasset** en 2004.

En 1999, elle avait publié une **Histoire littéraire des mères de 1890 aux années 1920** aux éditions **L'Harmattan**, dans laquelle elle retraçait la représentation maternelle dans la littérature masculine de l'époque. Elle travaille ensuite avec une historienne spécialiste de l'histoire des femmes, **Yvonne Knibiehler**, sur ce même sujet mais cette fois en analysant les textes produits par les femmes. Elles publient ensemble en 2016, chez **Robert Laffont**, **Les Mots des mères**, une analyse historique et littéraire et une anthologie des écrits de femmes et de mères (de la fin de l'Ancien Régime à nos jours).

Par ailleurs, Martine Sagaert a publié des ouvrages en lien avec la **médecine**, notamment avec **Natacha Ordioni**, **Le Sein : des mots pour le dire** en 2015 et avec **André-Alain Morello** et **Marc Sagaert**, **Médecine et écritures** en 2018.



En **2022**, Martine Sagaert publie avec **André-Alain Morello**, ancien élève de l'École Normale Supérieure et maître de conférences à l'Université de Toulon, spécialiste du roman français du XXe siècle, l'ouvrage intitulé **Silvia Baron Supervielle ou le voyage d'écrire**, dédié à l'écrivaine franco-argentine, Silvia Baron Supervielle, aux **éditions Honoré Champion**.

Cet ouvrage collectif est issu d'un **colloque** organisé en 2020 à l'**université de Toulon**. Il explore une œuvre qui questionne la culture d'origine, **interroge l'acte d'écrire et l'entre-deux langues**, l'espagnol légué et le français réinventé, une œuvre qui part des deux rives du Río de la Plata, Buenos Aires et Montevideo, pour rejoindre la Seine et déboucher sur un espace sans frontières, **un paysage imaginaire, aux horizons illimités**.

« L'invention renouvelée des formes » par Martine Sagaert

Argentine, Silvia Baron Supervielle a réussi à faire voler la langue française sur la mer. En 2020, huit ans après l'édition bilingue *Al margen*, *En marge* (traductions de Silvia Baron Supervielle, Vivian Lofiego et Diego Vecchio), publiée à Buenos Aires, aux éditions Adriana Hidalgo, avec une préface d'Eduardo Berti, *En marge* est édité au Seuil, dans la collection « Points », avec une préface de René de Ceccatty. Ce recueil, qui rassemble des poèmes écrits entre 1963 et 2013, est une invitation au voyage toute particulière, une invitation à découvrir un monde autre, « à la dérobée du monde commun », une invitation à suivre l'auteure dans sa quête de la vérité, à la retrouver telle qu'en elle-même au cœur de l'œuvre.

Cette quête se poursuit d'un poème l'autre, dans l'invention renouvelée des formes. Mélodie des profondeurs, phrases sans ponctuation, sans démarcation, textes en suspens, fragments narratifs, aphorismes, mots qui semblent arrêtés au bord du vide... Hasard et nécessité conjugués. Composition visuelle, géométrie et architecture maîtrisées. Ni les lettres, ni les mots, ni les poèmes ne font cavaliers seuls. Dans l'univers de Silvia Baron Supervielle, tout est en lien, tout se tient. « Il ne fait ni jour ni nuit », la pluie respire, les antennes s'adressent des messages, les murs attendent, la table de travail donne sur une fenêtre ouverte « afin que le temps dehors trouve asile dedans », la Seine et le Río de la Plata s'unissent tels Alphée et Arétuse, le temps est « figé, à l'affût ». Et comme dans les tableaux de Paul Delvaux, dans une gare déserte, il est un train « au bout du rail qui s'allume ». « À perte de vue de vie »... Le chemin d'écriture est parsemé d'embûches. Écrire, c'est pour Silvia se déplacer sur un tapis sans fin, dresser « un échafaudage dont la planche s'effondre après le pas », creuser toujours plus profond. Il arrive même que sa plume se change en bistouri. Mais l'auteure le sait, la vérité ne s'extraît pas chirurgicalement. Quoi qu'il en soit, le projet demeure, « à la découverte de la parole qui ouvrirait l'obscurité »... Et il arrive que le miracle ait lieu. Il est des bonheurs, il est des joies, il est des épiphanies. Mais la question perdure : « Où aller pour que le mot occupe le silence ? »

Nostalgie du muet et tristesse ontologique vont de pair. « Où va ce qui manque? », se demande-t-elle. Les réponses affleurent mais demeurent indéchiffrables. Il est toutefois une certitude : l'amour persiste, en ses métamorphoses, en ses recommencements multiples.

Silvia Baron Supervielle écrit « sur le fil de l'espace ». Elle est la trapéziste qui fait des acrobaties « d'un bout à l'autre de la nuit, d'un côté à l'autre de la mer ». Elle est l'enfant-danseur qui s'envole vers la lumière. Est-ce la soif d'infini qui l'a poussée à abandonner sa langue? Est-ce le désir d'arrêter les mots étrangers dans leur course lointaine, de les voir briller d'une clarté nouvelle, qui l'a fait rejoindre un autre pays ?



INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /
Vendredi
De 10h à 19h

Mercredi
De 14h à 19h

Samedi
De 10h à 16h

PRÊTS

3 documents - 14 jours
1 CD audio - 7 jours
1 DVD - 7 jours

TARIFS

Etudiants AF - 25 MN
Etudiants extérieurs - 40MN
Actifs - 50 MN
Enfants et adolescents - 25 MN
Retraités - 20 MN
Résidents étrangers - 500 MN
Touristes (3 mois) - 250 MN
Prêts de DVD - 250 MN

SERVICES

6 Tablettes numériques
Jeux, chansons, applications
pour l'apprentissage du
français

7 Ordinateurs
Consultation de la presse,
dictionnaires en ligne et
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE
Plus de 1500 ouvrages à
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues
disponibles en prêt

Des centaines de films et de
CD à consulter sur place ou à
emprunter

NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/ 17 y 19, El Vedado
Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à infolettre@alianzafrancesacuba.org

INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESCA

ENFOQUE EN

MARTINE SAGAERT
CATEDRÁTICA
LITERATURA FRANCESA
Siglo XX



ESTIMADOS LECTORES

Catedrática emérita de **Literatura** del **siglo XX** en la Universidad de **Toulon** (Francia), **Martine Sagaert** es especialista de las obras de **André Gide**, **Silvia Baron Supervielle**, **François Mauriac**, **Paul Léautaud**, y **Christiane Rochefort**.

Martine Sagaert nació el 28 de octubre **1953**, en Asnières sur Seine, es la **mayor** de una familia de siete hermanos, inclinada hacia la **cultura** y las **letras**, con un **padre investigador en el CNRS** y una **madre institutriz**. Desde su adolescencia, Martine Sagaert tuvo la oportunidad de ser amiga de **hombres de letras** o **pintores** como **Paul Delvaux**, a quien conoce en Bélgica, junto a su padre, que la acompañaba a visitar los **lugares de escritura**, y la invitó a los lugares donde se les hacía entrevistas a los artistas. En el instituto secundario, descubrió los poemas de **Charles Baudelaire** y la inmensa búsqueda de **Marcel Proust**, gracias a su **profesora, Mme Nicole Bataille**, que marcó un giro importante en su vida escolar.

En 1971, esta profesora la instó a presentarse en el **Concurso de la Resistencia**, que tenía como objetivo sensibilizar a los jóvenes con este período de la Historia. Martine Sagaert obtuvo el **1er premio** del concurso y recibió como regalo un **libro sobre la deportación** y las obras de Charlotte Delbo, escritora francesa deportada durante la 2da Guerra Mundial. Martine Sagaert entonces vivió en el instituto su **primer encuentro con la Literatura y la Historia**, y los lazos íntimos entre la una y la otra, entre las historias de unos y la gran Historia.

Luego continuó sus **estudios literarios** en **París**, en clase preparatoria en el **Liceo Fénelon**, y luego en la Universidad de **La Sorbona**, donde los trabajos de **Michel Raimond** sobre la novela la marcaron profundamente y la incitaron a estudiar a **Proust**, a quien consagró una **tesis**.



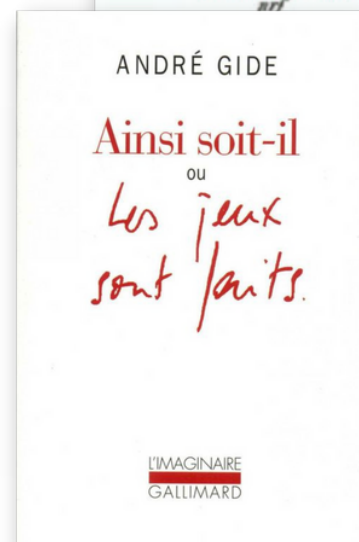
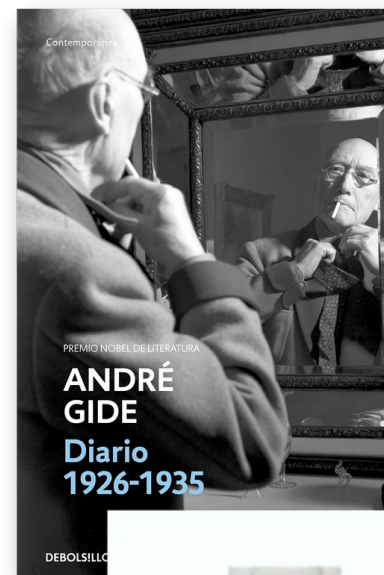
En **1992**, continuó su **trabajo de investigación** al lado del famoso profesor **Michel Raimond** elaborando una tesis de doctorado titulada « *L'Image de la mère dans la prose narrative française entre 1890 et 1920* ». Fue la ocasión para ella de estudiar y comentar las obras de **André Gide**, de **Paul Léautaud**, de **Français Mauriac**, de **Marcel Proust**, de **Colette** o de **Charles Louis Philippe**.

Encontró durante sus trabajos a **Catherine Gide**, la hija de André Gide, quien la autorizó a **estudiar los cuadernos y los diarios íntimos** del autor. Penetró así en el **taller**, en la **fábrica de la obra**. Martine Sagaert descubrió, en la esencia de estos manuscritos, a un autor vivo, solar, saludable. Entonces llevó a cabo **investigaciones genéticas sobre los manuscritos del diario** de Gide y en **1997** decidió editar el *Journal de 1962 à 1950*, que publicó en la « **Bibliothèque de la Pléiade** » de las ediciones **Gallimard**. Esta edición fue traducida al **italiano** y al **español** (Debolsillo, 2022).

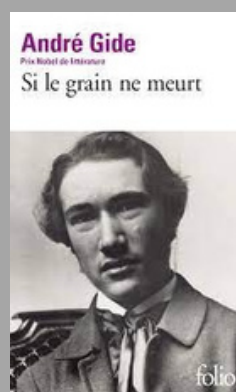
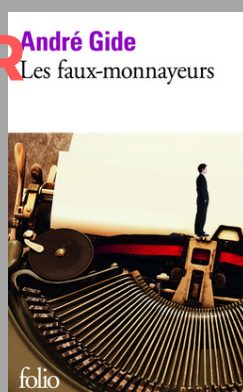
En **2001** Martine Sagaert colaboró igualmente en la edición de *Souvenirs et voyages*, y publicó una **edición crítica** de *Retour de l'URSS*, de *Retouches à mon Retour de l'URSS* y de *Ainsi soit-il ou les jeux sont faits*, en las ediciones **Gallimard**, en la « **Bibliothèque de la Pléiade** ».

En **2003**, concibió la exposición titulada *Gide Vivant / Gide Hoy día*, realizada en la **Alianza Francesa de Bogotá**, de la misma manera que había concebido la exposición *André Gide et l'Algérie*, producida por los **Centros Culturales Franceses en Argelia** y realizada por Marc Sagaert y Alain Dromsöm, en 1993.

Creó el sitio de internet www.andre-gide.fr con los estudiantes de la Universidad de Bordeaux. Luego en **2009**, escribió junto a **Peter Schnyder** la obra titulada *André Gide : l'écriture vive*, publicada en **Presses Universitaires de Bordeaux**.



VENGAN A DESCUBRIR



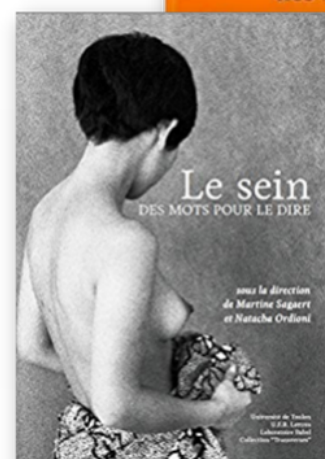
Martine Sagaert se consagró así a una **carrera compartida entre la enseñanza y la investigación**. Fue también directora del laboratorio de investigación Babel de la Universidad de Toulon (Francia) hasta 2017.

Más allá de la obra de Gide, ha trabajado fundamentalmente acerca del escritor **Paul Léautaud**, de quien realizó una **biografía**, publicada por **La Manufacture** en **1989** y **reeditada** por las ediciones **Castor Astral** en **2006**, con un **prefacio** de **Philippe Delerm**.

Luego encontró a **Christiane Rochefort**, escritora francesa comprometida, quien fue al origen del **M.L.F** (Movimiento de Liberación de la Mujer) y contribuyó junto a **Simone de Beauvoir** y a **Gisèle Halimi** a crear el movimiento feminista **Choisir la cause des femmes** en **1971** y quien apoyó el **Manifeste des 121**, titulado «**Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie**». Martine Sagaert así redactó la introducción de la obra novelística de **Christiane Rochefort**, publicada en las ediciones **Grasset** en **2004**.

En **1999**, publicó una **Histoire littéraire des mères de 1890 aux années 1920**, en las ediciones **L'Harmattan**, en la cual describe la representación maternal en la literatura masculina dominante de la época. Trabajó después con una historiadora, **Yvonne Knibiehler**, acerca de este tema pero analizando los textos escritos por las mujeres. Publican juntas en 2016, en **Robert Laffont**, **Les Mots des mères**, una antología cronológica de escritos de mujeres y de madres a partir de los finales del Ancien Régime hasta hoy en día.

Martine Sagaert publicó también obras que tratan de **medicina**, con Natacha Ordiono, **Le Sein : des mots pour le dire**, en 2015, y luego, con André-Alain Morello y Marc Sagaert, **Médecine et écritures**, en 2018.



En **2022**, Martine Sagaert publicó con **André-Alain Morello**, antiguo alumno de la **Escuela Normal Superior**, maestro de conferencias en la Universidad de Toulon, y **especialista** de la **novela francesa** del **siglo XX**, la obra titulada **Silvia Baron Supervielle ou le voyage d'écrire**, dedicada a la escritora franco-argentina Silvia Baron Supervielle, en las ediciones **Honoré Champion**.

Juntos exploran una obra que cuestiona **la cultura de origen**, interroga acerca del acto de escribir y la **interculturalidad** de estas lenguas, el español legado y el francés reinventado, una obra que parte de las dos orillas del Río de la Plata, Buenos Aires y Montevideo, para unirse al Sena y desembocar en un espacio sin fronteras, **un paisaje imaginario de horizontes ilimitados**.

Nos gustaría presentarles un fragmento de esta obra.

« L'invention renouvelée des formes » por Martine Sagaert

Argentine, Silvia Baron Supervielle a réussi à faire voler la langue française sur la mer. En 2020, huit ans après l'édition bilingue *Al margen*, *En marge* (traductions de Silvia Baron Supervielle, Vivian Lofiego et Diego Vecchio), publiée à Buenos Aires, aux éditions Adriana Hidalgo, avec une préface d'Eduardo Berti, *En marge* est édité au Seuil, dans la collection « Points », avec une préface de René de Ceccatty. Ce recueil, qui rassemble des poèmes écrits entre 1963 et 2013, est une invitation au voyage toute particulière, une invitation à découvrir un monde autre, « à la dérobée du monde commun », une invitation à suivre l'auteure dans sa quête de la vérité, à la retrouver telle qu'en elle-même au cœur de l'œuvre.

Cette quête se poursuit d'un poème l'autre, dans l'invention renouvelée des formes. Mélodie des profondeurs, phrases sans ponctuation, sans démarcation, textes en suspens, fragments narratifs, aphorismes, mots qui semblent arrêtés au bord du vide... Hasard et nécessité conjugués. Composition visuelle, géométrie et architecture maîtrisées. Ni les lettres, ni les mots, ni les poèmes ne font cavaliers seuls. Dans l'univers de Silvia Baron Supervielle, tout est en lien, tout se tient. « Il ne fait ni jour ni nuit », la pluie respire, les antennes s'adressent des messages, les murs attendent, la table de travail donne sur une fenêtre ouverte « afin que le temps dehors trouve asile dedans », la Seine et le Río de la Plata s'unissent tels Alphée et Arétuse, le temps est « figé, à l'affût ». Et comme dans les tableaux de Paul Delvaux, dans une gare déserte, il est un train « au bout du rail qui s'allume ». « À perte de vue de vie »... Le chemin d'écriture est parsemé d'embûches. Écrire, c'est pour Silvia se déplacer sur un tapis sans fin, dresser « un échafaudage dont la planche s'effondre après le pas », creuser toujours plus profond. Il arrive même que sa plume se change en bistouri. Mais l'auteure le sait, la vérité ne s'extraît pas chirurgicalement. Quoi qu'il en soit, le projet demeure, « à la découverte de la parole qui ouvrirait l'obscurité »... Et il arrive que le miracle ait lieu. Il est des bonheurs, il est des joies, il est des épiphanies. Mais la question perdure : « Où aller pour que le mot occupe le silence ? »

Nostalgie du muet et tristesse ontologique vont de pair. « Où va ce qui manque? », se demande-t-elle. Les réponses affleurent mais demeurent indéchiffrables. Il est toutefois une certitude : l'amour persiste, en ses métamorphoses, en ses recommencements multiples.

Silvia Baron Supervielle écrit « sur le fil de l'espace ». Elle est la trapéziste qui fait des acrobaties « d'un bout à l'autre de la nuit, d'un côté à l'autre de la mer ». Elle est l'enfant-danseur qui s'envole vers la lumière. Est-ce la soif d'infini qui l'a poussée à abandonner sa langue? Est-ce le désir d'arrêter les mots étrangers dans leur course lointaine, de les voir briller d'une clarté nouvelle, qui l'a fait rejoindre un autre pays ?



INFORMACIONES PRACTICAS

HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /
Viernes
De 10h a 19h

Miércoles
De 14h a 19h

Sábados
De 10h a 16h

PRÉSTAMO

3 documentos - 14 días
1 CD audio - 7 días
1 DVD - 7 días

TARIFAS

Estudiantes AF - 25 MN
Estudiantes externos - 40MN
Trabajadores - 50 MN
Niños y adolescentes - 25 MN
Jubilados - 20 MN
Residentes extranjeros - 500 MN
Turistas (3 mes) - 250 MN
Préstamos DVD - 250 MN

SERVICIOS

6 Tablets
Juegos, canciones, aplicaciones
para estudiar el
francés

7 Computadoras
Consulta de revistas,
diccionarios y sitios para
estudiar el francés

Un fondo FLE
Más de 1500
documentos a
consultar en sala

Más de 16000 libros y revistas
para préstamo

Cientos de películas y de
CD para escuchar o mirar
en el lugar o en su casa

CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/ 17 y 19, El Vedado
Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través
del siguiente correo : infolettre@alianzafrancesacuba.org